



























XII<sup>e</sup> siècle (alors que l'usage de cette écriture est obsolète à cette époque)<sup>60</sup>, témoignerait même d'une recherche de particularismes celtiques (fig. 3). Que signifiait donc le concept d'identité pour de telles populations ?

C'est par rétrospective, sur la base d'études linguistiques (parfois douteuses!) qui ont mis en évidence l'influence scandinave sur les langues européennes, que se sont constituées des identités régionales « vikings » (notamment en Normandie) fondées sur la langue et les mots. Or à l'âge viking et au-delà, nous sommes certainement encore loin d'une telle situation. Une inscription singulière du XII<sup>e</sup> siècle figurant sur la façade de la cathé-

drale de Bridekirk en Angleterre (Cumbria)<sup>61</sup> illustre bien les rapports ambigus qu'entretiennent les langues et les identités régionales ou nationales (fig. 4). S'y trouve gravé le nom de Richard, qui pourrait très bien être Normand, étant donné l'origine de son prénom. Mais Richard s'exprime en moyen anglais, ou du moins dans une forme linguistique se situant entre le vieil et le moyen anglais. Richard serait-il un Normand qui s'exprime en anglais ou plutôt un Anglais qui a adopté un prénom normand ? Le plus compliqué est que Richard écrit son nom en caractères runiques scandinaves. Qui était donc Richard et quelle était son identité ?

© Presses universitaires de Caen

60. K. HOLMAN, *Scandinavian Runic Inscriptions...*, *op. cit.*, p. 154.

61. R. I. PAGE, *Runes*, Londres, The British Museum Press (Reading the Past), 1987, p. 54.

